

Celle au mauvais nom

Actuellement, elle est de nouveau omniprésente: la Amaryllis. Elle se distingue par ses grandes fleurs, qui poussent à partir de hampes florales creuses et sans feuilles. En vente, elle est disponible sous forme de bulbe dans la terre, en cire ou en tant que fleur coupée durable.

TEXTE Regula Lienin ILLUSTRATION Jasmin Hofmann

a période de l'Avent n'est pas seulement celle de l'étoile de Noël et du cactus de Noël. L'Amaryllis, qui peut atteindre jusqu'à 100 centimètres de long avec son inflorescence en ombelle, fait également partie intégrante de la floristique et des décorations de Noël depuis longtemps. C'est la plante la plus polyvalente des trois et est disponible en tant que plante bulbeuse réutilisable et en tant que fleur coupée durable. En tant que dernière, elle se distingue même par une possibilité d'utilisation unique. En effet, sa tige florale creuse peut être remplie d'eau, ce qui permet de l'utiliser même tête en bas, c'est-à-dire suspendue.

Sa tige florale creuse est un bon indice: car l'Amaryllis du genre Amaryllis n'a pas de tige florale creuse. Celle-ci est une caractéristique typique du genre Hippeastrum, appelé aussi Ritterstern (étoile de chevalier) en allemand. Cependant, les deux genres de plantes appartiennent à la même famille - celle des Amaryllidaceae, ou familles des Amaryllis. Ce qui les réunit également, c'est qu'elles poussent toutes deux à partir d'un bulbe. Elles sont toutes deux toxiques dans toutes leurs parties, et le Hippeastrum est décrite comme fortement toxique. Le bulbe est même considéré comme hautement

toxique. Le fait que les étoiles de Noël creuses soient appelées Amaryllis a des raisons historiques. Cette confusion de noms est un bon exemple de l'évolution des plantes - avec la découverte de nouvelles espèces et une première dénomination ou nomenclature qui ne résiste pas au développement, et qui doit donc être corrigée au fil du temps.

D'Afrique du Sud et d'Amérique du Sud

Dans le cas de l'Amaryllis, les discussions spécialisées se sont étendues sur des siècles. Au XVIIIe siècle, Carl von Linné a introduit le nom de l'espèce *Amaryllis belladonna* au sein du genre Amaryllis. Il se basait sur les espèces d'Amaryllis du sud de l'Afrique qu'il avait étudiées et décrites sur le domaine du collectionneur de plantes néerlandais George Clifford, près de Haarlem. Une plante semblable d'Amérique du Sud a également été identifiée sous le nom d'Amaryllis et attribuée à la famille des Amaryllidaceae. Dès le début du XIXe siècle, des discussions ont eu lieu parmi les botanistes. Ainsi, pour certaines espèces d'Amaryllis, le genre Hippeastrum a été introduit.

Ce n'est qu'en 1987 que le 14e Congrès botanique international a pris une décision finale. Depuis lors, Amaryllis est le nom valide pour le genre sud-africain, tandis

que les espèces sud-américaines ont été classées dans le genre Hippeastrum. L'Amaryllis belladonna de Carl von Linné est donc aujourd'hui aussi connue sous le nom d'Amaryllis véritable. Dans le langage populaire, l'ancien nom trivial Amaryllis a également été conservé pour les variétés de Hippeastrum, ce qui entraîne des confusions fréquentes. Même dans le commerce, la plante décorative ou fleur coupée populaire est souvent vendue sous le nom erroné d'Amaryllis. Il s'agit généralement d'hybrides basés sur des espèces à feuillage caduc.

Sous forme de bulbe avec un revêtement en plastique coloré, l'Amaryllis devient un produit jetable. Ce n'est pas nécessaire, car avec de bons soins, elle refleurit pendant de nombreuses années. Elle passe par trois phases de végétation, chacune ayant des exigences spécifiques pour le lieu de culture. En hiver, le Ritterstern fleurit alors – en parfaite adéquation avec Noël. .

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Die mit dem falschen Namen» de Fleuriste 112/2024 a été realisée avec ChatGPT.